

À

MÉMOIRES

DU PRINCE

DE LA PAIX.

---

TOME DEUXIÈME.

À



**БИБЛИОТЕКА**  
**ГЕРЦОГА**  
**ГЕОРГИЯ ГЕОРГИЕВИЧА**  
**МЕКЛЕНБУРГСКАГО.**

Залъ



Полка

*2a*

Шкафъ



№ на п.

*1*

*N° 1909*

DE LA VIEILLE-MONNAIE, N° 12.

**MÉMOIRES**  
DU PRINCE  
**DE LA PAIX**

» DON MANUEL GODOY, «

**Duc de l'Alcudia, Prince de Bassano, Comte d'Evoramonte,  
Ancien premier Ministre du roi d'Espagne, Généralissime de ses  
armées, Grand-Amiral, etc.,**

TRADUITS EN FRANÇAIS D'APRÈS LE MANUSCRIT ESPAGNOL,

**PAR J.-G. D'ESMÉNARD,**

*Lieutenant-Colonel d'Etat-Major.*

*La Calumnia muere con el hombre obscuro, pero vive y subsiste  
en ple derecho sobre el tumulto del hombre publico, si la dexan en  
paz y le dan tiempo a que prescriba.*

**TOME DEUXIÈME.**



**A PARIS,**  
**CHEZ LADVOCAT, LIBRAIRE,**

RUE DE CHABANNAIS, N<sup>o</sup> 2.

**LONDRES.**

**MADRID.**

RICHARD BENTLEY, LIBRAIRE.

CASIMIR MONNIER, LIBRAIRE.

M DCCC XXXVI.

À

# MÉMOIRES

DU

## PRINCE DE LA PAIX.

---

### CHAPITRE XXXIII.

NÉGOCIATIONS. — ALLIANCE AVEC LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

---

Tandis que ces graves discussions occupaient le Conseil d'État, les circonstances devenaient chaque jour plus critiques.

La conduite des Anglais était ouvertement hostile.

Les dépêches d'Amérique annonçaient qu'ils prenaient une attitude menaçante sur divers points essentiels de l'un et l'autre continent. Ils abordaient partout, exploraient minutieusement les côtes, inondaient le pays de leurs marchandises par de frauduleuses introductions, presque toujours à main armée. Le bon marché séduisait les colons ; et, ce qui ne s'était point encore vu, les ballots de toiles peintes contenaient des pamphlets incendiaires, des contrefaçons de gazettes, des relations forgées qui représentaient l'Espagne prête

à céder à la France une partie de ses possessions dans le Nouveau-Monde. Outre ces tentatives de subversion morale, ils s'emparaient de positions avantageuses sous des prétextes fallacieux, et il était clair que leur ambition visait à d'autres empiétemens.

Dans la partie du Nord, des factoreries établies sur le Missouri et l'ardeur qu'ils mettaient à s'y fortifier causaient des alarmes sérieuses.

Dans l'Amérique méridionale, ils avaient pris la malheureuse colonie de Démérari, auparavant hollandaise, très-peu intéressante par elle-même; mais ce n'était là qu'un poste avancé vers les possessions espagnoles, où, à force de séductions et d'intrigues, ils s'étaient déjà fait beaucoup de partisans.

Du côté de la Plata, du Pérou et du Chili, des avis multipliés donnaient aussi des inquiétudes. Aux Antilles, les Anglais suivaient une autre marche : ils cherchaient à semer la zizanie entre la France et nous; ils racontaient que la paix avec la République n'existait plus. Le gouverneur de la partie espagnole de Saint-Domingue, incertain de la volonté de la Cour, effrayé par des menaces, songeait à repousser les Républicains, avec le secours des Anglais qui s'offraient à lui, et ceux-ci, maîtres absolus dans ces mers, s'y arrogeaient un droit de *visite* révoltant. On ne finirait pas si l'on voulait énumérer toutes les violences, les vexations qu'ils faisaient subir à nos marins. Plusieurs de nos commerçans furent ruinés par le sequestre apposé sur leurs marchandises et prolongé avec une insigne mauvaise foi.

En Europe, dans la Méditerranée, sous nos yeux, la même conduite : des insolences, des hostilités conti-